



INSTITUT NATIONAL
DE RECHERCHE
PÉDAGOGIQUE

Colloque international 26-28 mai 2011 Histoire et Littérature regards

croisés

Nathalie LACELLE & Noëlle SORIN

Titre : Réception d'œuvres patrimoniales et de leur adaptation filmique selon des contextes historiques et culturels différents

MOTS CLÉ : littérature /cinéma /lecture/ subjectivité/ élève

ABSTRACT

Notre recherche s'intéresse aux réceptions singulières de sujets lecteurs scolaires d'œuvres patrimoniales adaptées au cinéma. Nous posons la question suivante : comment se manifeste chez les élèves les liens et les disjonctions entre la fiction et les éléments historiques et culturels? Nous verrons comment le lecteur de fiction subjectivise sa vision de l'Histoire du fait qu'il s'inscrive dans une fiction. Ce dernier est conduit par ses fantasmes, pose des jugements moraux, construit les liens manquants... ce qui s'éloigne de ce qu'un lecteur de l'Histoire doit faire. Les schèmes sont différents. Cela nous mène à croire que la singularisation par le lecteur (d'une époque donnée) d'une histoire déplace l'attention qu'il peut porter aux faits appartenant au réel. Ainsi, dans un cadre d'enseignement pour que l'élève procède systématiquement au repérage des éléments historiques, l'intention de lecture serait à clarifier.

Le courant de l'esthétique de la réception s'intéresse à la façon dont un texte a été lu à travers l'histoire. Jauss élabore une réflexion approfondie sur la réception des œuvres à travers les siècles et étudie les changements de normes et de valeurs qui se produisent. « L'histoire littéraire [n'est-elle pas] un feuilleté de lectures ou de réceptions » (Jauss, 1978). Pour Jauss, l'histoire littéraire se fonde essentiellement sur des expériences de lecture. Aussi importe-t-il pour lui 1) de cerner l'horizon d'attente du lecteur, qui peut être satisfait ou transgressé en raison d'un plus ou moins grand écart esthétique, et 2) de considérer l'effet produit sur le lecteur par la satisfaction ou la transgression de ce même horizon. Ce concept d'horizon indique que les formes conventionnelles des textes créent implicitement une certaine attente de la part du lecteur contemporain qui cherche spontanément un sentiment de familiarité.

Par ailleurs, nous nous intéressons aux réceptions singulières des sujets lecteur selon Langlade (2008). Sur les traces de Langlade, il sera intéressant de voir comment le lecteur de fiction subjectivise sa vision de l'Histoire du fait qu'il s'inscrive dans une fiction. Ce dernier est conduit par ses fantasmes, pose des jugements moraux, construit les liens manquants... ce qui s'éloigne de ce qu'un lecteur de l'Histoire doit faire. Les schèmes sont différents. Cela nous mène à croire que la singularisation par le lecteur (d'une époque donnée) d'une histoire déplace l'attention qu'il peut porter aux faits appartenant au réel. Ainsi, dans un cadre d'enseignement pour que l'élève procède systématiquement au repérage des éléments historiques, l'intention de lecture doit être clarifiée.

ENS
ENS DE LYON

UNIVERSITÉ DE LYON

19, allée de Fontenay
BP 17424
F-69347 Lyon cedex 07

Tél. +33 (0)4 72 76 61 00
Fax +33 (0)4 72 76 61 10
www.inrp.fr
N° Siren 180 043 044

Trois œuvres patrimoniales ont été données à lire à une trentaine d'élèves d'une classe de 5^e secondaire, et ce, sur trois ans : *La petite Aurore l'enfant martyre* \ *Aurore*, Léon Petitjean (auteur) et Henri Rollin/Luc Dionne réalisateurs) ; *Un homme et son péché*, Claude-Henri Grignon/Charles Binamé ; *Le Survenant*, Germaine Guèvremont/Érik Canuel. Le but de notre recherche est d'analyser le discours de ces élèves sur ce qu'ils identifient être des savoirs extradiégétiques (historiques, culturels) élaborés lors de leur

parcours de lecture/spectature d'œuvres patrimoniales québécoises et de leur adaptation filmique. Nous nous sommes penchées sur deux types de données relevées par les élèves : les connaissances historiques utiles à la compréhension de l'histoire; l'ancrage de la fiction dans un contexte historique utile à la compréhension de l'Histoire.

Les questions de recherche suivantes ont animé notre démarche : Comment se manifestent chez les élèves les liens et les disjonctions entre la fiction et les éléments historiques et culturels? En quoi la relecture de l'œuvre patrimoniale à travers son adaptation filmique contemporaine favorise-t-elle le contexte de réception? Dans quelle mesure ces relectures permettent-elles de réduire l'«écart esthétique» entre l'œuvre patrimoniale et le lecteur contemporain? Nous soulèverons également les questions didactiques suivantes : En quoi la mise en contexte historique en classe de français favorise-t-elle la réception du jeune lecteur d'aujourd'hui? Dans quelle mesure le développement chez les élèves des stratégies de repérage des éléments historiques et culturels et d'analyse de leur rôle dans la diégèse aide-t-il à la réception des œuvres d'une autre époque?

Nathalie Lacelle, professeure d'université

Noëlle Sorin, professeure d'université

Université du Québec Trois-Rivières, Canada

Si vous désirez citer ou faire référence à ce contenu, ce fichier ou cette page, merci d'en signaler la source et l'url : <http://www.inrp.fr/manifestations/2010-2011/>

© Institut national de recherche pédagogique